

GRAFFiCi

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

38 000 EXEMPLAIRES
PP 41234045



VOL. 18 N° 1

FÉVRIER 2017



CHEMIN DE FER

DES OPPORTUNITÉS PAS VUES DEPUIS 20 ANS

AMOUR
Casse-tête pour trouver l'âme sœur

ÉPARGNE-RETRAITE
Les Gaspésiens moins prévoyants?

HISTOIRE
Gaspésie et Russie, même combat!

L'été s'en vient!

GUIDE
GASPÉSIEN
TOURISTIQUE
et culturel

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE



GRAFFiCi
VIENSVOR
2017

SOPHIE I. GAGNON

pubvv2016@graffici.ca ou T 418 392-1658

Pour la Saint-Valentin, simplifiez-vous la vie!

Retrouvez tout ce dont vous avez besoin pour une table
des plus garnies, à une seule et même adresse :

votre IGA!



— La —
BOUFFE
ÇA RASSEMBLE

.....
RÉGALEZ FAMILLE ET AMIS
en parcourant nos différents rayons
.....

- Boulangerie • Charcuterie • Fruits et légumes
- Poissonnerie • Fromagerie
- Boucherie • Bières et vins • Mets cuisinés

IGA

Joyeuse Saint-Valentin à notre fidèle clientèle!

Magasin Coop de Maria

524, boulevard Perron
Maria

418 759-3440

IGA New Richmond

120, boulevard Perron O.
New Richmond

418 392-4237

Magasin Coop de Bonaventure

168, avenue Grand Pré
Bonaventure

418 534-2020

IGA Marché Arbour-LeBlanc

111, boulevard Gérard D. Lévesque Ouest
Paspébiac

418 752-2288



Les Gaspésiens, plus cigales que fourmis?

GASPÉ | Les Gaspésiens sont moins nombreux que la moyenne des Québécois à épargner en vue de leur retraite. Certains ne peuvent tout simplement pas se l'offrir. Pour d'autres, c'est une question de volonté et de priorité.

Au Québec, 22,7 % des déclarants à l'impôt bénéficient d'un régime de pension offert par leur employeur ou leur syndicat. En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, c'est seulement 19,8 %, selon des données de Statistique Canada datant de 2014.

La différence se creuse davantage quand on compte ceux qui cotisent à un Régime enregistré d'épargne-retraite, un REER, ou à un autre type de régime collectif, de leur propre initiative. Ils sont 15,8 % des déclarants à y souscrire en Gaspésie et aux Îles, très loin des 24,0 % de l'ensemble de la province.

Charlène Roussy, 32 ans, de Chandler, étudie à temps plein en secrétariat cette année. Son objectif: améliorer son sort, notamment du côté de l'épargne-retraite. «Je veux un meilleur emploi. Épargner, c'est impossible. J'ai deux enfants à faire vivre. Après avoir tout payé, il ne reste rien», explique cette ex-caissière dans un supermarché, qui travaillait jusque-là au salaire minimum.

Le cas de Mme Roussy est loin d'être unique dans notre région, où le revenu disponible par habitant est à la traîne. Mais les Gaspésiens ne sont pas tous pauvres, loin s'en faut. Pour ceux-là, le coût du logement, moins élevé ici, devrait en théorie leur permettre d'épargner davantage.

«Dans un centre urbain, le même profil de famille va dépenser une plus grande part pour l'habitation. Ils ne pourront peut-être pas avoir autant d'accessoires de loisirs – motoneige, roulotte, quatre-roues – mais ils auront un bien durable qu'ils peuvent revendre», analyse Richard Chrétien, comptable professionnel agréé et associé de Raymond Chabot Grant Thornton à Gaspé.

Or, les Gaspésiens n'utilisent pas cette marge de manœuvre pour épargner plus, observe M. Chrétien. Le



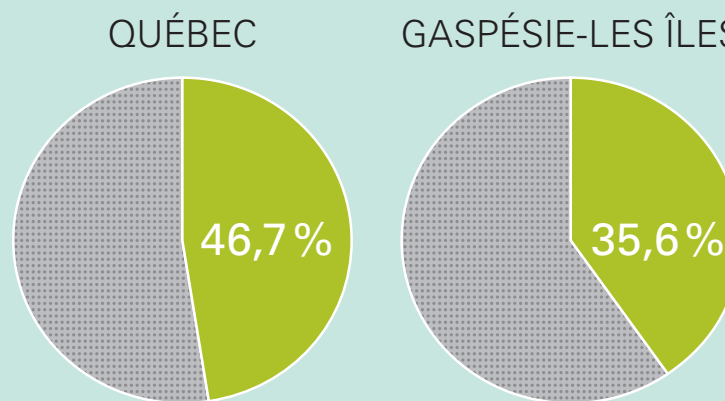
Photo: Offerte par Charlène Roussy

«Épargner, c'est impossible. J'ai deux enfants à faire vivre. Après avoir tout payé, il ne reste rien», dit Charlène Roussy.

secret serait de vivre en-dessous de ses moyens. «Si quelqu'un gagne 40 000 \$, il devrait faire comme s'il gagnait 30 000 \$ ou 35 000 \$ et épargner le reste. Aujourd'hui, les gens font le contraire. Ils gagnent 40 000 \$ et vivent comme s'ils en avaient 80 000 \$. Est-ce nécessaire d'avoir une roulotte de 70 000 \$ pour cinq semaines dans l'été?», illustre le comptable.

«Il faut commencer quelque part, même si ce n'est pas grand-chose. Avec 10 % de son revenu qu'on épargne, si possible», croit aussi Louis Sexton, planificateur financier chez Groupe Investors à New Richmond. «Les jeunes pensent plus à la semaine prochaine ou à l'année prochaine qu'à leur retraite. L'endettement n'a jamais été aussi élevé. Ce qui me préoccupe, c'est quand les taux d'intérêt vont augmenter. La dette va prendre une part plus importante des revenus.»

ÉPARGNE-RETRAITE : MOINS DE GASPÉSIENS COTISENT



Déclarants qui cotisent à un REER ou à un régime de pension agréé (autre que la Régie des rentes du Québec ou le Régime de pension du Canada).

Source : Statistique Canada, données de 2014

EMPLOYEURS OU À LA
RECHERCHE D'EMPLOI?

CONTACTEZ-NOUS!
sadcabc.ca
info@sadcabc.ca
418 392-5014

TACTIC
EMPLOI

permet aux jeunes de vivre une
expérience enrichissante sur le
marché du travail en Gaspésie!

Poste
ÉVALUATEUR EN BÂTIMENT

Diplôme
ADMINISTRATION GESTION
IMMOBILIÈRE

FRÉDÉRIK
Participant

Programme offert par

Canada

SADC
Société d'aide au développement
de la collectivité
DE BAS-DES-CHAÎNES



Déposer son argent dans du concret

GASPÉ | Les Gaspésiens de 30 à 50 ans sont préoccupés par l'épargne en vue de leur retraite. Mais plusieurs sont méfiants face aux moyens qu'on leur propose, comme les REER. Au point où certains préfèrent miser sur leur maison, des terres, ou placer eux-mêmes leur argent.

La saison des REER se pointe, avec son lot de calculs et de casse-tête pour décider combien et où cotiser. Michel Marin, 49 ans, de Sainte-Anne-des-Monts, a préféré investir dans des propriétés forestières.

«J'ai pris un peu de REER il y a quelques années, mais le rendement n'était pas à mon goût. J'appelle ça de l'argent de Polichinelle. Je ne dis pas que ce n'est rien de bon, mais il y a des fonds qui ne tiennent pas à grand-chose. Je crois plus aux biens tangibles», dit M. Marin, directeur du Groupement forestier coopératif Shick Shock.

«Je crois beaucoup aux terres, poursuit-il. Pas juste pour l'investissement financier: c'est dans mes valeurs. Ça regroupe plusieurs ressources: le fond de terre, l'eau, la faune. Un ensemble de valeurs ajoutées qui devrait prendre de la valeur avec la pression démographique mondiale.»

Fleurdelise Dumais, designer graphique indépendante à

New Richmond, professe la même méfiance face aux moyens de planification qu'on lui offre. «Je ne suis pas sûre qu'il va en rester tant que ça, au moment de récolter», dit la femme de 38 ans, mère de trois enfants. «J'ai une maison. C'en est une épargne. Ça, au moins, c'est de l'argent qui risque de me servir.»

L'entrepreneur Sébastien LeBlanc faisait figure d'extraterrestre dans son groupe d'âge quand il a commencé à cotiser à un REER à 17 ans. Depuis, le directeur créatif du Web simple, 35 ans, a englouti son placement dans un retour aux études. Et au moment de se remettre à épargner, il a changé de méthode.

«Je posais des questions à mon conseiller financier, mais il n'y avait pas moyen de savoir dans quoi je mettais mon argent. Comme je veux avoir un certain contrôle, j'ai décidé de jouer en Bourse», rapporte M. LeBlanc. Un «jeu»

sérieux, toutefois. «J'investis dans des compagnies qui vont durer longtemps», dit celui qui consacre 25 à 30 heures par an à suivre ses placements.

Séquelles de 2008

Dans la méfiance face à l'épargne-retraite, Louis Sexton de Groupe Investors voit des séquelles de la crise financière de 2008. «C'est sûr que ça fait peur quand tu vois baisser ton placement de 20 %. Mais ce qu'on oublie de dire, c'est qu'il avait retrouvé sa valeur dès 2010.»

Il y a encore moyen de faire fructifier son argent, juge M. Sexton. Il faut abandonner les placements garantis à 2 %, dit-il, et accepter de prendre des risques. «Les gens en prennent, des risques, dans la vie!» Depuis 2009, les clients de son groupe ont obtenu des rendements moyens variant de 4,5 % à 7,5 %, dit-il.

ENTRAÎNEZ-VOUS POUR LES JEUX DES 50 ANS ET PLUS GÎM À L'ANNÉE!

ACTIVITÉS D'INITIATION POUR LES PERSONNES DE 50 ANS ET PLUS

BASEBALL POCHE VÉLO WHIST MILITAIRE SKI DE FOND PÉTANQUE ET BIEN D'AUTRES...

Découvrez une activité dans votre milieu !

CONTACTEZ-NOUS :
418 388-5099 • JEUX50@GLOBETROTTER.NET

Génération 50+
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

www.urlsgim.com

f

«Diversifier son épargne à travers des terres, de l'immobilier, c'est une bonne idée», convient Richard Chrétien, de Raymond Chabot Grant Thornton à Gaspé. «L'important, c'est de ne pas tout mettre dans le même panier.»

Un terrain ou un immeuble est plus difficile à transformer en argent liquide, avertit M. Chrétien. «Il peut arriver que le marché ne soit pas favorable au moment où tu tombes à la retraite. Et le REER demeure un véhicule intéressant pour économiser de l'impôt», ajoute-t-il.

Les parents gaspésiens ne devraient pas négliger les régimes d'épargne-étude (REEE), eux dont les enfants devront s'exiler pour fréquenter l'université, conseille M. Chrétien. «Des études universitaires peuvent coûter facilement 10 000 \$ à 15 000 \$ par an. Sans épargne-études, les parents peuvent se retrouver incapables d'épargner entre 45 et 55 ans. Ça fait mal. Ceux qui ont prévu un REEE ont moins de mal à traverser ces années-là.»

Photo: Offerte par Michel Marin



**Michel Marin, de
Sainte-Anne-des-Monts,
investit dans des
propriétés forestières.**

COMMENCER TÔT, TOUTE UNE DIFFÉRENCE

Trois personnes épargnent chacune un total de **45 000 \$** au fil de leur vie en vue de leur retraite. Le premier épargne de petites sommes dès 25 ans, le second attend la quarantaine, mais consent un peu plus d'efforts, tandis que le dernier met le paquet à partir de 50 ans. Quelle différence en bout de ligne?

Âge au début de l'épargne	Versement annuel	Argent disponible à 65 ans
25 ans	1125\$	70 620\$
40 ans	1800\$	61 121\$
50 ans	3000\$	56 634\$

Source : Résultats obtenus avec le « Calculateur Retraite Desjardins », basés sur un rendement de 4,1%.

CAPITATION 2017

Je partage pour que Jésus-Christ soit annoncé!



La capitation (ou la dîme) est la base du financement de votre communauté chrétienne. Elle permet les services religieux à notre population de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine:

célébrations dominicales | baptêmes | mariages | funérailles | catéchèse des jeunes et des adultes | partages de la Parole | visites des malades | présence en milieu carcéral | pastorale missionnaire | pastorale jeunesse et missionnaire | sacrement des malades | soutien aux démunis | entretien des églises | gestion des cimetières | administration paroissiale | assemblées de fabrique | secrétariat et accueil

Vos dons serviront d'abord à annoncer Jésus-Christ pour qu'il soit connu, aimé et servi. Ensemble, prenons le tournant missionnaire dans lequel nous nous engageons les uns et les autres pour la mission qui fera de nos communautés des communautés vivantes !

DONNONS POUR LA CAMPAGNE DE CAPITATION 2017!

***N'oubliez pas de demander
votre reçu de charité à votre paroisse.***

AJUSTE TA VISION À TA VIE

8A, de la Cathédrale,
Gaspé - www.envue.ca
418 368 2122

cliniques
d'optométrie
EN VUE

PROMOTION PAIRE PARFAITE

PARLES-EN À TON OPTOMÉTRISTE



Québec joue à la roulette russe avec l'économie de la Gaspésie

Le gouvernement québécois joue à la roulette russe avec l'économie gaspésienne en ne réglant pas au plus coupant la réfection de la voie ferrée jusqu'à Gaspé, tant pour le service de marchandises que pour le transport des passagers.

Cet attentisme a déjà mené à des pertes économiques pour des compagnies de la région, et à des pertes sociales et pécuniaires pour tous ceux qui ont besoin de voyager régulièrement entre la péninsule et le reste du continent.

En fait, le désavantage d'avoir un chemin de fer en dormance sur presque deux tiers de sa longueur et handicapé dans son fonctionnement par la capacité portante de certains ponts, limite les revenus fiscaux de ce même gouvernement. Ces revenus sont perdus en raison du ralentissement imposé à certaines entreprises, comme Rail GD. L'État se tire dans le pied.

Le ministre responsable de la Gaspésie, Sébastien Proulx, indiquait lors de sa visite des 12 et 13 janvier qu'il fallait faire un choix, à tout le moins dans un avenir prévisible, entre le transport de marchandises et le transport de passagers.

Cette position est indéfendable quand on regarde les chiffres, quel que soit l'angle.

Diverses études réalisées depuis six ans situent le coût de réfection de la voie ferrée Matapédia-Gaspé dans une fourchette variant de 86 millions de dollars à 122 millions.

La plus récente et la plus réaliste de ces études penche pour 86 millions de dollars, notamment en favorisant le recours à la régie interne, un mode économique d'effectuer certaines réparations, comparativement à des appels d'offres.

C'est une somme importante, 86 millions, mais elle doit être replacée dans son contexte. En 2010, Transports Québec a consacré 141,6 millions de dollars pour une seule année dans son réseau routier gaspésien et madelinot. Au cours de la dernière décennie, et en dépit des coupes draconiennes imposées par l'État québécois depuis 2013, ce même ministère a investi 893,5 millions dans ce même réseau routier.

Ne vaudrait-il pas la peine de protéger cet

investissement, étant donné que le chemin de fer et la route devraient aussi travailler en complémentarité, et considérant que le rail allège le fardeau infligé aux routes?

Il y a plus. Le contrat obtenu par LM Wind Power pour fournir pendant quelques années des pales à General Electric (GE) vaut des centaines de millions de dollars. En appliquant une règle reconnue à l'effet qu'environ 15 % de l'activité économique se transforme en revenus fiscaux pour l'État, il en résulte que ce gouvernement récoltera beaucoup d'argent dans cette affaire, qu'il regagnerait sa mise. Ne vaudrait-il pas la peine alors de faciliter la tâche à LM, qui demande le transport ferroviaire jusqu'à Gaspé?

**Des pays du tiers-monde
auraient déjà réglé la question
du transport en Gaspésie
si leur administration
y avait été confrontée.**

LM Wind Power est en concurrence avec des usines de son propre réseau, puisque la firme danoise exploite deux usines de pales américaines, des usines bien plus proches des parcs éoliens texans à rééquiper. L'usine de Gaspé est sans contredit d'une grande efficacité puisqu'elle gagne sur ses « sœurs ». Ne serait-il donc pas normal de l'appuyer avec un transport efficace, plutôt qu'en lui imposant de coûteux frais de transport routier?

La question se passe de réponse. De prime abord, l'attentisme du gouvernement

de Philippe Couillard est incompréhensible, puisqu'il est supposé être fort en économie. Toutefois, son comportement à l'égard des régions rurales, et particulièrement envers la Gaspésie, est assez constant depuis le scrutin de 2014. C'est là que l'État a choisi de sabrer le plus fort, en fait d'austérité. Puis, les régions n'ont en général pas voté du « bon bord ».

Ce sont sans doute des facteurs expliquant la frilosité de tous les porte-parole de ce gouvernement sur la question du chemin de fer. Le ministre responsable de la région jusqu'au début de 2016, Jean D'Amour, tout comme l'ex-ministre des Transports Robert Poëti, exagéreraient systématiquement, et sans fondement, le coût de réfection de la voie ferrée. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage.

Le même Robert Poëti a également adopté la pire stratégie en statuant que la voie sera réparée quand les occasions de transport se présenteront. Ce choix bancal a pour conséquence que les occasions sont là mais que les Gaspésiens sont pénalisés parce que le tronçon n'est pas optimisé.

Alors qu'un programme fédéral d'infrastructures bien garni est disponible, programme auquel Jean D'Amour faisait référence comme source potentielle de financement pour le chemin de fer, Sébastien Proulx dit ne rien savoir de pourparlers avec Ottawa.

Des pays du tiers-monde auraient déjà réglé la question du transport en Gaspésie si leur administration y avait été confrontée. Québec prend plutôt une attitude colonialiste, comme s'il attendait l'imminence de l'élection de 2018 pour arriver en faux sauveur avec une solution inadéquate.

Si quelqu'un connaît la clé pour déverrouiller l'inertie de Québec, il est temps de lever la main!

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

PUBLICITÉ ET MARKETING

Sophie I. Gagnon, pubvv2016@graffici.ca

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Maryse Brunelle, administration@graffici.ca

GRAPHISTE

Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com

PHOTOGRAPHES

Simon Bujold (couverture) et Ariane Aubert Bonn (p.15)

ÉDITORIALISTE

Gilles Gagné

JOURNALISTES

Karyne Boudreau, Gilles Gagné et Geneviève Gélinas

MERCI AUX COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

GESTION DE CONTENU ET RÉVISION

Karyne Boudreau, Gilles Gagné et Geneviève Gélinas

CHRONIQUEURS

Pascal Alain

ÉQUIPE DE CORRECTION

Liane Allard, Victoire Arbour, Marie Bernard, Lise Cormier, Reine Degarie, Janine Porlier et Patricia Poulin.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Simon Bujold (président), Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Gabrielle Leduc et Camille Leduc (administrateurs).

POUR DEVENIR MEMBRE DE NOTRE COOP

contactez Maryse Brunelle
ou laissez en tout temps
un message sur notre
boîte vocale en composant le

418 392-7440

Remerciements



cabmaria.com



Ministère de la Culture,
des Communications
et de la Condition
féminine

Québec

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR **GRAFFICI.CA**



LA GASPÉSIE DEVANT

PASCAL ALAIN
CHRONIQUEUR

Des traces de la révolution russe en Gaspésie?

Trop souvent, on pense que la Gaspésie est à la remorque du reste du monde, qu'elle vit hors du temps, ne sachant pas ce qui se passe ailleurs sur la planète. Il y a tout juste un siècle, en février 1917, la révolution socialiste est aux portes de la Russie, ce qui allait donner naissance à l'URSS, qui s'est effondrée en décembre 1991. Et si la révolution russe avait influencé la Gaspésie, au point de l'inspirer encore aujourd'hui?

L'année 1917 provoque des bouleversements en Russie. Cette année-là, les Russes ont sur le feu pas une, mais deux révolutions. Celle de février où l'empereur Nicolas II est renversé par le peuple, puis celle d'octobre où les bolcheviks de Lénine, de tendance communiste, s'emparent du pouvoir pour fonder ensuite l'URSS. Ces révolutions ne se sont pas produites du jour au lendemain. Dès l'année 1905, les Russes revendiquent l'avènement d'un parlement pour que la voix et les besoins du peuple soient entendus et reconnus. Affaibli, l'empereur concède des droits au peuple, laissant un climat révolutionnaire s'installer lentement, mais sûrement.

Pendant ce temps en Gaspésie

Quelques années plus tard, les pêcheurs de Rivière-au-Renard semblent s'inspirer des Russes. À l'automne 1909, des pêcheurs terminent leur journée de travail en apprenant des commis jersiais que le prix de la morue vient de chuter. Les hommes d'affaires anglo-normands contrôlent les prix. Ils les fixent à la fin de la saison de pêche. Les pêcheurs sont endettés. Ils sont à leur merci. Ils n'ont qu'un droit, celui de se taire. Pas cette fois-ci.

Les pêcheurs, fatigués de traîner leurs chaînes, ne lisent certainement pas Karl Marx avant d'aller au lit, épuisés. Ils n'ont pas d'affiche de Lénine sur le mur de la cuisine. Mais forcément, ils savent ce qui passe en Russie. Les Russes s'agitent pour plus de liberté, pour de meilleures conditions de vie, pour un avenir meilleur. Ils n'excluent pas la violence et la révolte. Les pêcheurs de Rivière-au-Renard se mobilisent par centaines et font pareil. Ils s'agitent, une révolte s'ensuit. Ils kidnappent des commis jersiais, ils revendiquent un meilleur prix pour la morue, mais surtout plus de droits et de liberté. Les patrons supplient la classe politique de mâter cette révolte en faisant intervenir l'armée contre des pêcheurs qui ne désirent qu'améliorer leur sort.

On assiste, en Russie comme à Rivière-au-Renard, à une véritable lutte des classes entre les possédants et les possédés. Ce n'est pas un hasard. La Gaspésie s'abreuve de ce qui passe ailleurs sur le globe. Parfois elle est avant-gardiste, parfois elle suit le courant...

L'histoire se répète-t-elle vraiment?

Toujours en Russie, en 1905, les Russes sont déterminés à obtenir plus de pouvoir des mains du tsar, ce roi au pouvoir absolu. Ils réclament la mise sur pied d'une assemblée constituante, c'est-à-dire d'une institution collégiale et représentative de la société russe et qui se donne pour mandat de rédiger ou d'adopter une constitution, soit un texte fondamental d'organisation des pouvoirs publics dont tout pays démocratique souhaite se doter. Le tsar résistera mais les Russes, patients, finiront par voir se composer une assemblée constituante en 1917.

Récemment, le militant Roméo Bouchard était de passage en Gaspésie pour discuter des bienfaits d'une assemblée constituante pour notre région. Nous ne sommes pas un pays mais des constitutions régionales peuvent être adoptées en toute légitimité par des régions comme la nôtre si la majorité d'entre nous, y compris la classe politique, adhèrent à ce principe d'assurer le développement et l'avenir de notre coin de pays et de lui conférer plus de droits. Selon Bouchard: « La Gaspésie est sans doute la région du Québec la plus mûre pour un exercice constituant. C'est la région la plus affectée par la concentration qui caractérise le modèle économique et politique industriel et mondialisé actuel ».

Comme en Russie ou ailleurs, la mobilisation générale sera nécessaire. Ce projet mérite d'être discuté, réfléchi et partagé. Ce ne saurait guère tarder.

Dimanche 15 janvier

**LE FRUIT DE MON
IMAGINATION**

Mercredi, 8 février

PIANO HAUTE-VOLTIGE

Samedi, 11 février

**GROUPE RUBBERBAN
DANCE - VIC'S MIX**

Mardi, 14 février

**THÉÂTRE BIENVENUE
AUX DAMES -
FAIRE L'AMOUR**

Vendredi, 24 février

LA GALÈRE... SUR SCÈNE

Vendredi, 17 mars

CAYOUCHE

(1^{re} partie Menoncle Jason dans son prime)

Samedi, 25 mars

**MARIO TESSIER -
SEUL COMME UN GRAND**

Mardi, 28 mars

**LE LONG VOYAGE
DE PIERRE-GUY B.**

Mercredi, 12 avril

**DES FEMMES,
UNE VOIX**

Jeudi, 13 avril

**ALEXANDRE
BARRETTE -
IMPARFAIT**

Mercredi, 19 avril

OGO

Jeudi, 20 avril

PATRICE MICHAUD

Samedi, 22 avril

HARRY MANX

Mardi, 25 avril

**MARIANA MAZZA -
FEMME TA GUEULE**

Jeudi, 27 avril

**BOBBY BAZINI -
WHERE I BELONG**

Mercredi, 3 mai

AXISTURN

PROGRAMMATION

HIVER-PRINTEMPS 2017

cdspectacles.com

85-1, Boulevard de Gaspé,
Gaspé, Québec G4X 2T8
418 368-3859

f t i

Spectacles

DIFFUSEUR OFFICIEL DE GASPÉ



Les revenus liés au transport par rail pourraient être multipliés par 15 ou 20 d'ici trois ans. La condition est simple; réparer la voie ferrée jusqu'à Gaspé.

Un chemin de fer, qu'est-ce que ça donne?

NEW RICHMOND | Qu'est que ça donne un chemin de fer? D'emblée, l'émergence de nouvelles possibilités de transport ferroviaire depuis le début de l'automne 2016 quadruplera au moins les revenus d'acheminement des marchandises gaspésiennes dès 2017.

Cette multiplication du potentiel ferroviaire s'appuie sur des projets de firmes existant déjà en Gaspésie. Si on réparait le réseau ferroviaire de la péninsule jusqu'à Gaspé, ces revenus pourraient être multipliés par 15 ou par 20 en... 2020! Ces entreprises emploient 700 personnes présentement, et elles compteront environ 850 employés en 2018.

L'addition de ces marchés potentiels de marchandises a vite été comprise par les meneurs socio-économiques vivant entre Matapédia et Gaspé, les deux extrémités du tronçon ferroviaire en question. Au début de décembre, ils ont fait un rare front commun pour réclamer du gouvernement québécois le rétablissement urgent des services ferroviaires de marchandises entre Caplan et Gaspé, et le retour des services passagers de Via Rail le plus tôt possible.

C'est l'émergence d'un important contrat de transport de pales éoliennes produites par l'usine LM Wind Power de Gaspé qui a fait exploser le potentiel de revenus de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, l'exploitant du tronçon et son ancien propriétaire (voir encadré historique page 13).

«Notre trafic va doubler en 2017. Nous avons transporté 1 624 wagons en 2015, et 1741 en 2016. Ce sera 3000 en 2017 et le potentiel se situe à 10 000 wagons d'ici 2020. Nos revenus vont augmenter d'au moins 400% cette année, et peut-être de 600 à 700%, parce que les pales couvrent une plus grande distance que les marchandises de notre plus gros client précédent, Temrex», note Luc Lévesque, directeur de la Société du chemin de fer de la Gaspésie (SCFG).

Les pales sont chargées à New Richmond. Entre New Richmond et Matapédia, elles couvrent plus de deux fois la distance parcourue par les copeaux et le bois d'œuvre chargés à la scierie Temrex de Nouvelle, si on considère l'axe ferroviaire rapportant présentement des revenus à la SCFG.

Ces pales ont constitué un premier train le 3 décembre. La situation du chargement à New Richmond plutôt qu'à Gaspé est causée par la mise en dormance de l'axe Caplan-Gaspé par Transports Québec, après son acquisition du tronçon gaspésien en mai 2015, à la suite de difficultés financières vécues par le SCFG.

Si les pales étaient chargées à Gaspé, les revenus découlant

de leur transport tripleraient pour la SCFG, la distance entre cette ville et Matapédia étant trois fois celle de l'intervalle New Richmond-Matapédia.

Dès mars, le nombre de trains de pales passera d'un à deux par mois pour assurer l'approvisionnement de General Electric (GE), la firme remplissant le carnet de commandes de LM Wind Power durant au moins quatre ans.

«C'est pour ça que le plus important défi pour la SCFG, c'est de nous rendre aux clients. Les gros marchés de transport sont dans le secteur en dormance. Si on veut se développer, il faut aller chercher les marchandises sur place. Ça baisse les coûts pour les clients et ça augmente la rentabilité du chemin de fer», explique M. Lévesque.

La SCFG reçoit une subvention d'environ deux millions de dollars par an pour l'exploitation et surtout l'entretien du tronçon. Le transport des pales pourrait affranchir la SCFG de cette subvention à compter de 2018.

«Nous nous trouvons devant des opportunités pas vues depuis plus de 20 ans pour le chemin de fer gaspésien. On revient aux 10 000 wagons par an des années 1990, sans compter ce qui peut se greffer au cours des prochaines années. La "business" emmène de la "business". La crédibilité revient. On a un très bel avenir si on peut trouver le moyen de réparer la voie ferrée jusqu'à Gaspé, et si on compare à 2014, alors qu'on était en difficultés financières», souligne Luc Lévesque.



Photo : Gilles Gagné

Luc Lévesque, directeur de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, et son président Éric Dubé voient dans le transport de pales d'immenses possibilités de croissance.

Ils sont fiers d'avoir augmenté l'efficacité de la SCFG depuis 2014, notamment en réduisant de 30% sa consommation de carburant même si le nombre de trains augmente.



L'impact de la diversification économique au service du rail

Le grand potentiel de croissance de la Société du chemin de fer de la Gaspésie vient de la nature même du transport ferroviaire et de la diversification économique qui a ponctué les 15 dernières années en Gaspésie, dont la fabrication de composantes éoliennes.

«Le marché privilégié du rail, ce sont les marchandises qui doivent parcourir entre 1 000 et 3 000 kilomètres. Toute entreprise qui veut exporter dans les centres urbains a intérêt à regarder les possibilités du rail. Pour le camion, c'est généralement trop loin et trop cher. Il y a des exceptions, tant pour le rail que pour le camion. Tout ce qui est lourd, en vrac, ou qui a un volume hors norme, comme les pales éoliennes, est parfait pour nous. Le ciment constitue un gros marché pour le chemin de fer. Oui, les navires vont transporter la majorité du ciment de Port-Daniel, mais pour les marchés de l'intérieur du continent, pour les volumes plus petits que 10 000 tonnes d'un coup, le chemin de fer est incontournable», analyse Luc Lévesque, un ingénieur ayant déjà eu sa firme de camionnage. Il est arrivé à la Société du chemin de fer de la Gaspésie en 2014.

Ciment McInnis a d'ailleurs annoncé en décembre la signature d'un premier contrat de transport de son ciment par rail, à raison de 140 000 tonnes en cinq ans, soit 28 000 tonnes annuellement, l'équivalent de 300 wagons.

Dans ce cas aussi, la dormance du tronçon à l'est de Caplan fait mal. La SCFG doit construire un silo pour charger les wagons à New Richmond, à un coût de 250 000 \$ à 300 000 \$. Si elle chargeait ce ciment (suite page suivante)



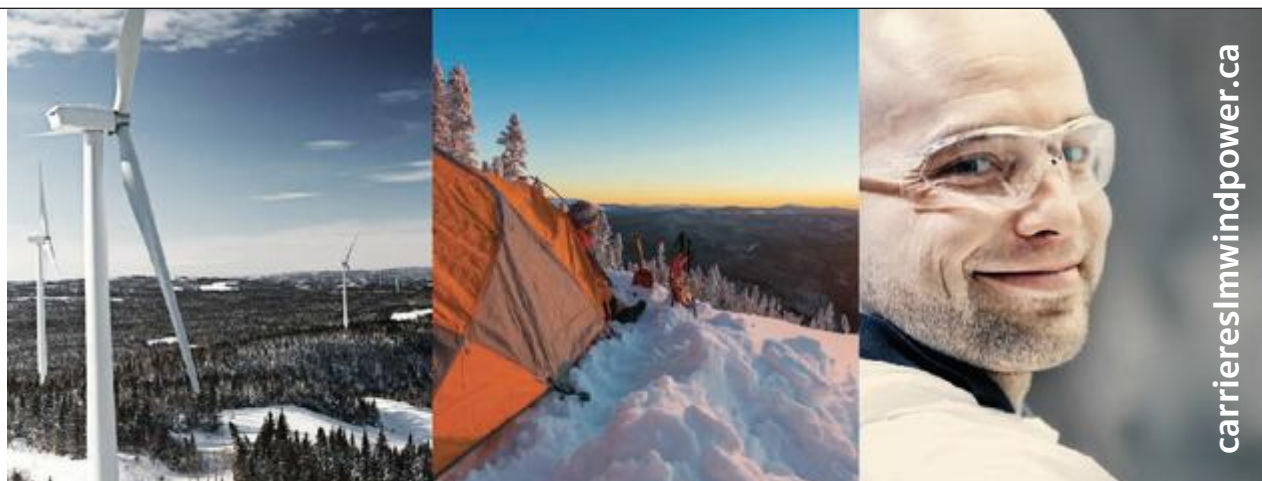
Photo : Gilles Gagné

Le premier test majeur de transport de composantes éoliennes en Gaspésie s'est déroulé en avril 2015, alors que 25 sections de tours éoliennes sorties de Fabrication Delta ont été acheminées au Maine, à partir de New Richmond.

Faites le plein d'énergie verte!

ON EMBAUCHE EN GASPÉSIE

LM WIND POWER



carriereslmwindpower.ca

SÉJOURS POUR LES
7 À 17 ANS !Viens chanter
à
Petite-Vallée> Interprétation et
création d'un spectacle

> Ateliers pour auteurs-compositeurs-interprètes

> Comédie musicale



campchanson.com



**CAMP CHANSON
QUÉBECOR**
DE PETITE-VALLÉE

DOSSIER



à Port-Daniel, ses revenus de transport seraient haussés de 75 % pour ce client, à cause de la distance parcourue, et les wagons seraient chargés chez Ciment McInnis.

« Il n'y a pas une région comptant un certain nombre d'industries qui peut assurer sa croissance sans chemin de fer. Le monde ne réalise pas les projets perdus parce que le chemin de fer n'est pas exploité sur toute sa longueur. Depuis 2013, nous avons eu plusieurs opportunités perdues », dit M. Lévesque, sans expliquer davantage en raison de clauses de confidentialité.

L'entreprise Rail GD, de New Richmond, a ouvert en mai 2012 un atelier de réparations de matériel ferroviaire, un an et demi après avoir réalisé son premier contrat de réfection de deux voitures de Via Rail dans un espace loué à Fabrication Delta, une firme voisine.

Rail GD se trouve sur la section active du tronçon gaspésien, mais l'attente démontrée par le ministère des Transports du Québec quant aux sommes à débloquent pour réparer les deux ponts enjambant la rivière Grande-Cascapédia a empêché la firme fondée par Gilles Babin de décrocher quelques contrats de réparations de locomotives.

« Rail GD a hâte que ce problème soit réglé, note M. Babin. Les deux ponts de Cascapédia-Saint-Jules ont une limite de charge qui a pour conséquence que des locomotives à six essieux ne peuvent passer. »

Cette lacune de capacité portante des ponts a fait perdre au moins un contrat à Rail GD, en 2014, avec un chemin de fer néo-écossais. On ignore combien de contrats la firme a perdus parce qu'elle a arrêté de soumissionner sur des appels d'offres de réparations de locomotives à six essieux, la norme de grandes compagnies comme le Canadien National.

« Rail GD n'est pas sur la liste des fournisseurs pour les réparations de locomotives du CN à cause de l'état des ponts », dit Gilles Babin. L'entreprise va bien, note-t-il, mais les 55 employés qu'elle embauche pourraient travailler à longueur d'année, et non par vagues, si l'atelier bénéficiait de conditions optimales d'exploitation. Les ponts de Cascapédia-Saint-Jules datent des années 1890.

La dormance d'une partie du réseau affecte aussi la capacité concurrentielle de LM Wind Power. Le premier contrat de transport de 600 pales coûte 800 000\$ de plus à ses clients parce qu'elles doivent être chargées sur des camions entre Gaspé et New Richmond plutôt que sur des wagons à Gaspé.

Le directeur de LM Wind Power à Gaspé, Alexandre Boulay, en a d'ailleurs profité, lors de l'annonce d'une expansion de 12 millions\$ de son usine, pour réitérer à trois ministres québécois ce qu'il souligne depuis plusieurs mois, « rendre le chemin de fer fonctionnel jusqu'à Gaspé ».

Vaut-il la peine en développement régional de pousser pour que 100 % du tronçon Matapédia-Gaspé soit fonctionnel? Luc Lévesque répond : « Est-ce plus rentable pour les entreprises sans chemin de fer qu'avec lui? C'est évident que c'est plus rentable avec. C'est en plus un complément pour aller chercher des entreprises. Ça consolide les usines existantes. En plus, avec une concurrence qu'apporte le chemin de fer au transport routier, tout le monde aiguisé son crayon pour offrir des taux intéressants ».

Les avantages environnementaux du rail pèsent aussi lourd dans la stratégie de la SCFG.

« L'un des aspects majeurs de l'émission des gaz à effet de serre vient du transport. Avant de prioriser les voitures électriques, la meilleure façon de réduire ces émissions, c'est le transport en commun des marchandises et des passagers, comme le chemin de fer l'offre », conclut Luc Lévesque. (voir tableau en page 11)



ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE
PAR MODE DE TRANSPORT, CONSIDÉRANT UN POIDS
D'UNE TONNE PARCOURANT UN KILOMÈTRE*



5 GRAMMES DE CO₂
PAR TONNE PAR KM



17,85 GRAMMES DE CO₂
PAR TONNE PAR KM



114 GRAMMES DE CO₂
PAR TONNE PAR KM

DONNÉES UTILES

1,2 milliard\$: coût de reconstruction du tronçon gaspésien s'il est démantelé

90 tonnes métriques: la capacité de charge par wagon de Matapédia à Caplan

32,5 tonnes métriques: la capacité de charge d'un camion à remorque

**Source: Statistique Canada*



Notre mission est d'offrir des services d'entretien et de réparation au secteur du transport ferroviaire grâce à des installations de pointe, à notre personnel compétent et notre gestion efficace axée sur la productivité.

Nos valeurs

ENGAGEMENT

RIGUEUR ET QUALITÉ

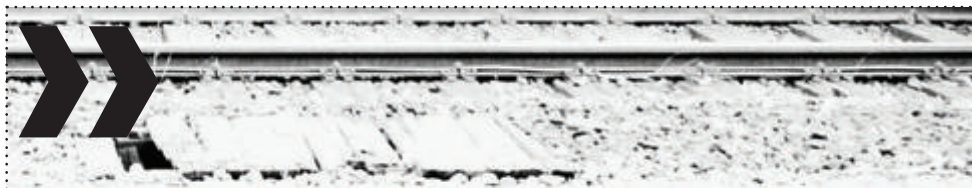
RESPECT

INTÉGRITÉ ET ÉTHIQUE

ESPRIT D'ÉQUIPE

**TRAVAILLONS
ENSEMBLE!**

www.railgd.com



ET VIA RAIL DANS TOUT ÇA?

NEW RICHMOND | Quelle place occupe le rétablissement des services de Via Rail dans l'amélioration des services ferroviaires en Gaspésie?

« On veut l'un et l'autre. Il n'y a pas d'opposition entre les deux, mais pas un chemin de fer s'appuyant juste sur un train de passagers ou un train touristique n'a survécu à long terme dans un contexte comme le nôtre. Nous ne sommes pas capables de faire vivre un chemin de fer sans un train de marchandises, sans son bénéfice économique. C'est pour ça que la meilleure façon d'assurer le retour de Via Rail à long terme, c'est de s'attaquer au retour du train de marchandises à Gaspé. Une partie des bénéfices de la SCFG seront investis en ce sens », dit Luc Lévesque, directeur de la SCFG.

Le président de Via Rail, Yves Desjardins-Siciliano, affirme que Via Rail est intéressée à revenir en Gaspésie « à condition que la voie ferrée soit sécuritaire, que les trains puissent rouler à une vitesse acceptable et que le nombre de passagers soit optimal ».

M. Desjardins-Siciliano, en termes voilés, favorise le retour d'un train conventionnel plutôt que l'utilisation d'autorails, comme l'a suggéré en 2015 la Coalition des Gaspésiens pour le retour du train.

Luc Lévesque n'est pas certain qu'un simple retour à New Carlisle puisse assurer le retour de Via Rail. « Nous n'aurons pas deux chances, je pense. »

Le remplacement des deux ponts enjambant la rivière Grande-Cascapédia constituerait une condition obligatoire pour le retour des trains de Via Rail à Transports Québec, même si personne à ce ministère ne l'expose ainsi.

Luc Lévesque ne s'avance plus sur des scénarios financiers touchant ce type de projet. Le remplacement des deux ponts pourrait coûter entre 15 millions et 25 millions de dollars, selon les études réalisées à ce sujet.

Le ministre responsable de la Gaspésie, Sébastien Proulx, dit que l'État était prêt à investir 50 millions dans le rétablissement des services ferroviaires jusqu'à New Carlisle, incluant Via Rail, mais « il faut retourner en analyse » à cause du consensus régional pour prioriser dans un premier temps le retour du train de fret à Gaspé.



Sylvain Roy
Député de Bonaventure



Gaétan Lelièvre
Député de Gaspé

Le chemin de fer a toujours joué un rôle de premier plan dans le développement économique, touristique et social de la région.

En tant que députés de la Gaspésie, vous pouvez compter sur nous pour continuer à porter le consensus régional en faveur d'un retour du train de marchandises afin de soutenir notre développement socio-économique, mais également de viser le retour du train de passagers dans les meilleurs délais possible.

LE BOIS: UNE RESSOURCE QUI NOUS HABITE

TEMREX
PRODUITS FORESTIERS

www.temrex.ca



FIER PARTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER DE LA GASPÉSIE



Un parcours historique original : le chemin de fer en quelques dates

- | | | | |
|-------------|---|-------------|---|
| 1871 | Création de la Compagnie de chemin de fer de la Baie des Chaleurs. | 2009 | Temrex de Nouvelle débute le transport de copeaux par rail, ce qui triple le trafic de la SCFG, de 500 à 1 500 wagons par an. |
| 1888 | Pose des rails entre Matapédia et Maria. | 2011 | Une étude établit que la réfection du tronçon Matapédia-Gaspé coûterait 93,5 millions et en assurerait la fiabilité pendant 25 ans. |
| 1894 | Le chemin de fer se rend jusqu'à Caplan. | 2012 | L'État québécois annonce 17 millions \$ en deux ans pour réparer des ponts ferroviaires, puis 10 millions \$ en 2013 aux mêmes fins. |
| 1902 | Paspébiac bénéficie du service ferroviaire. | 2013 | Le train touristique Amiral est inauguré. L'utilisation en août d'une solution saline comme défoliant par la SCFG cause des bris à des signaux électriques de passages à niveau. Via Rail suspend sa liaison, temporairement d'abord, puis à long terme en septembre. |
| 1911 | Gaspé est relié par rail au reste du continent. | 2014 | La SCFG se place sous la protection des tribunaux en novembre à cause de créances de 3,9 millions \$. |
| 1929 | Acquisition du réseau gaspésien par le Canadien National. | 2015 | Le ministère québécois des Transports acquiert le tronçon gaspésien en réglant les créances. La SCFG demeure l'exploitant des trains de fret. Le MTQ décrète la mise en dormance de l'axe Caplan-Percé, puis Percé-Gaspé, en attendant que des occasions d'affaires se manifestent. |
| 1986 | Le Canadien National tente sans succès d'abandonner le tronçon Chandler-Gaspé. | 2016 | Confirmation en octobre du gros contrat de transport de pales par rail pour LM Wind Power et GE. |
| 1991 | Le Canadien National obtient l'abandon de l'axe Chandler-Gaspé mais la décision est renversée par le ministre fédéral des Transports. | 2017 | Les revenus de la SCFG vont au moins quadrupler, mais ils seraient multipliés par 15 ou 20 si la voie ferrée était fonctionnelle jusqu'à Gaspé. |
| 1996 | La Corporation du chemin de fer de la Gaspésie est créée en novembre par les villes de Grande-Rivière à Gaspé, pour acheter le tronçon Chandler-Gaspé. La Société du chemin de fer du Québec achète le tronçon Matapédia-Chandler. | | |
| 1998 | Reprise du transport par rail d'anodes de cuivre de Murdochville à partir de Gaspé. | | |
| 1999 | La firme Gaspésia ferme sa papeterie de Chandler. Le chemin de fer perd son plus gros client. | | |
| 2002 | Mines Gaspé ferme sa fonderie de Murdochville en avril. | | |
| 2005 | Fermeture de la cartonnerie Smurfit-Stone de New Richmond, en août, alors le plus gros client du rail. | | |
| 2006 | La Société du chemin de fer du Québec annonce son intention de se départir du tronçon Matapédia-Chandler. | | |
| 2007 | La Corporation du chemin de fer devient la Société du chemin de fer de la Gaspésie (SCFG) et acquiert, en juin, grâce à des subventions fédérale et provinciale, l'axe Matapédia-Chandler. La SCFG est contrôlée par les quatre MRC du sud de la péninsule. | | |

POUR PLUS D'INFORMATION SUR
LE CHEMIN DE FER GASPÉSIE, VOIR

GRAFFICI.CA
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



Trouver l'âme sœur : dur, dur sur Internet!

CARLETON-SUR-MER | Être célibataire, qu'on vive en Gaspésie ou ailleurs, peut être un choix. Il se peut aussi qu'il s'agisse d'un passage obligé, parfois même souhaité, après une fin de relation difficile. Pour un grand nombre de Gaspésiens consultés par GRAFFICI, il semble que ça finisse par être le fruit du découragement, un repli, après trop de rencontres fortuites et décevantes faites dans les bars ou, « pire! », sur le Net.

Notons d'entrée de jeu que la presque totalité des personnes, surtout des femmes, qui ont accepté de se confier à GRAFFICI sur cette question, demandaient de rester anonymes, ou voulaient utiliser un pseudonyme.

Nathalie Ahier (son vrai nom), célibataire depuis deux ans, a beaucoup fréquenté les sites dits de rencontres sur le Net.

« Ça prend pas plus de cinq minutes de discussion sur ces sites avant que le sujet du sexe arrive sur la table. Il n'y a pas beaucoup d'honnêteté là-dessus et [il y a] beaucoup d'hommes mariés qui cherchent des aventures ou d'autres qui sont libres, mais qui ne veulent que des relations occasionnelles », dit-elle.

C'est d'ailleurs pour sortir de là qu'elle a décidé de fonder un groupe « secret » sur Facebook appelé « célibataire professionnel et sélectif » et auquel on ne peut accéder que sur référence.

« C'est pour ouvrir sur des personnes plus sérieuses, qui cherchent à développer une vraie relation », dit-elle.

En quelques mois, une trentaine de célibataires ont rejoint le groupe, majoritairement des femmes.

« Les gars disponibles, intéressants et sérieux, soit ils ne s'affichent pas, peut-être qu'ils sont timides, ou bien ils se cachent. Il y en a aussi qui veulent rester célibataires, mais c'est clair qu'on n'en voit pas beaucoup sur le marché », dit-elle en riant.

La proportion hommes/femmes est, en Gaspésie, à l'image du reste du Québec qui compte à toute fin pratique autant d'hommes que de femmes. Et les chiffres disponibles, qui ne sont malheureusement pas régionalisés, indiquent que les célibataires représentent 56 % de la population québécoise, hommes et femmes confondus.

Espace de travail à partager

AVEC GRAFFICI À NEW RICHMOND

Téléphone, Internet
et imprimante inclus

Déjà meublé

Dans un endroit calme

Libre dès maintenant

250 \$
PAR MOIS

*Idéal pour
travailleur autonome*

GRAFFICI
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE



POUR INFORMATION
418 392-7440

CENTRE D'EXPERTISES INDUSTRIELLES
190, rue Armand-Lelièvre, New Richmond

Une autre année!

GRAFFICI
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Voici notre première édition en 2017.

Bonne nouvelle, nous sommes encore là.

À la suite d'une année de décisions difficiles et d'un apport incroyable de contributions bénévoles, GRAFFICI a réussi à traverser la tempête. Notre coopérative a évité le naufrage. Le quotidien de GRAFFICI ne s'écrit plus à l'encre rouge. Libres de créances, nous entrevoyons des jours meilleurs pour 2017. L'exercice de réflexion que nous avons fait à l'automne nous permet de mieux comprendre le contexte dans lequel nous évoluons et de cibler les opportunités qui nous permettront de continuer à vous offrir un média régional collectif et indépendant.

Une passion nous anime : vous offrir de l'information approfondie pour tenter de décoder le monde qui nous entoure et d'éclairer vos décisions citoyennes. Les récents bouleversements politiques chez nos voisins américains nous démontrent à quel point les médias devront rester vigilants et offrir avec professionnalisme une information vérifiée et accessible. Il semble que le journalisme risque de devenir de plus en plus un acte de résistance indispensable pour maintenir nos démocraties vivantes.

En Gaspésie, comme ailleurs, le défi reste entier et constant pour la survie de nos journaux, nos radios, nos télévisions. En 2017, GRAFFICI s'engage à vous offrir six éditions de votre journal gaspésien en plus de la publication de notre guide touristique d'été, le Viens Voir.

Nous vous invitons à les découvrir et à les savourer telle une denrée rare et précieuse. Nous vous invitons également à nous contacter pour partager avec nous vos idées de sujets que vous aimeriez nous voir couvrir. Nous le faisons pour vous, alors faisons-le ensemble.

Merci.

Simon Bujold, président du c.a.

Question de pousser plus loin la recherche, GRAFFICI a effectué quelques coups de sonde sur ces fameux sites de rencontres. La proportion d'hommes et de femmes qui cherchent à y rencontrer une personne de l'autre sexe apparaît également équivalente. On voit même, plus souvent qu'autrement, plus d'hommes que de femmes « disponibles » en Gaspésie.

Par exemple, sur l'un des sites plus fréquentés, on voit plus de résultats apparaître lorsqu'on cherche à rencontrer des hommes, soit 861 profils comparativement à 734 fiches de femmes disponibles sur l'ensemble du territoire gaspésien.

Un autre groupe privé a été lancé sur Facebook dans les dernières semaines, le Salon des célibataires de la Gaspésie, comptant quant à lui plus d'hommes que de femmes. Celle qui l'a fondé s'en étonne d'ailleurs. Elle ne croit toutefois pas qu'il y ait plus d'hommes célibataires que de femmes en Gaspésie.

« Je pense que les femmes sont plus gênées de s'afficher, croit-elle. Les hommes sont généralement plus entreprenants, ils osent plus. Il y a aussi qu'ils n'aiment pas être seuls longtemps. Une femme va vouloir plus prendre son temps, pour trouver la bonne personne. J'avais l'impression, quand je sortais dans les bars, qu'il y avait plus de femmes que d'hommes disponibles. Mais je ne crois plus que c'est la réalité », dit-elle.

Célibataire depuis bientôt quatre ans, Sylvie est maman de deux enfants. Âgée de 44 ans, elle trouve qu'il manque dans

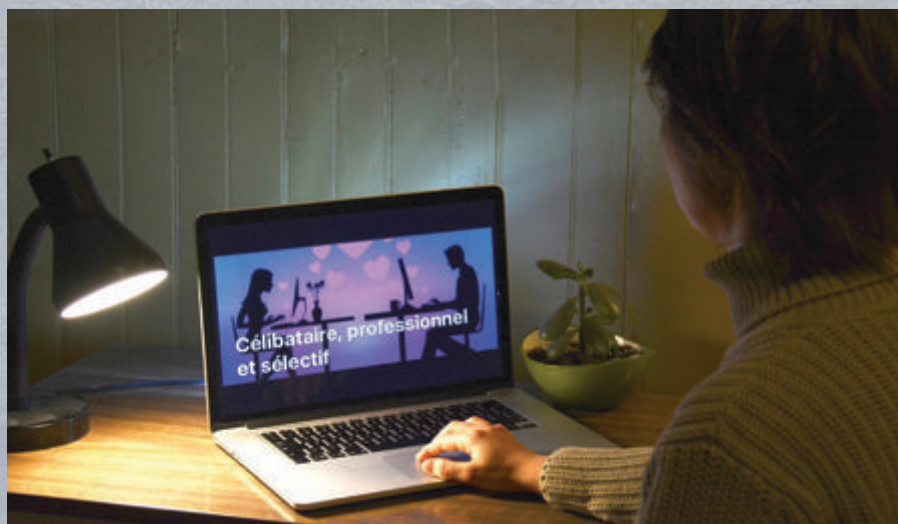
la région d'endroits et d'occasions où l'on peut rencontrer, à l'extérieur du travail et du cercle de la famille et des amis déjà connus. Pour ce qui est des sites de rencontres, elle les trouve très impersonnels et dit aussi qu'ils sont beaucoup trop axés sur la sexualité et moins sur le développement de vraies relations, selon l'expérience qu'elle en a eue.

« C'est pour cela que j'ai "parti" le groupe. Pour échanger, faire de nouvelles rencontres. Certains célibataires sont isolés. Quand tu te sépares, les anciens amis de couples ne veulent pas faire de choix ou bien, au contraire, choisissent

l'autre et tu te retrouves seule », dit Sylvie.

En trois semaines, près d'une trentaine de personnes de 35 à 55 ans sont venues participer au salon privé qu'elle a créé sur Facebook. Et l'expérience n'est pas que virtuelle. Plusieurs activités et des rencontres de groupe ont été organisées, des initiatives de membres qui invitent chez eux, en plein air ou dans un bar.

« Et on a déjà un couple qui s'est formé. Les deux ont même quitté le salon parce qu'ils sont en couple », se réjouit-elle.



Des Gaspésiennes ont fondé des groupes de rencontre sur Internet, destinés aux célibataires à la recherche de relations sérieuses.

Photo: Ariane Aubert Bonn



PROGRAMMATION À VENIR

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU QUAI DES ARTS DE CARLETON-SUR-MER, AU CENTRE DES CONGRÈS OU AU NAUFRAGEUR

BILLETTERIE : 418 364-6822 POSTE 351 ou www.maximum90.ca



DIMANCHE
12 février, 14 h
PIANO
HAUTE VOLTIGE

JEUDI
2 mars, 20 h
MOUSE ON
THE KEYS



JEUDI
9 mars, 20 h
HALF MOON RUN

VENDREDI
31 mars, 20 h
SUZIE LEBLANC



SAMEDI
8 avril, 20 h
LÉGENDES
D'UN PEUPLE

DIMANCHE
9 avril, 14 h
DES FEMMES,
UNE VOIX



VENDREDI
14 avril, 21 h
BUSTY AND
THE BASS

LUNDI
24 avril, 20 h
HARRY MANX



CONCOURS PHOTO

DU 27 SEPTEMBRE 2016 AU 8 AVRIL 2017

THÈME Diversités + ruralités

1^{er} prix : 300 \$

2^e prix : 150 \$

3^e prix : 50 \$

Règlements disponibles au
www.ciradd.ca



CIRADD
CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE
ET D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE





SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER
DE LA GASPÉSIE



SUITE À L'OBTENTION DE NOUVEAUX
CONTRATS DE TRANSPORT, LA **FRÉQUENCE
DES TRAINS SUR LE CHEMIN DE
FER DE LA GASPÉSIE AUGMENTERA
CONSIDÉRABLEMENT AU COURS DES
PROCHAINS MOIS.**

Les secteurs de **Carleton-sur-mer,**
Maria, Cascapédia-St-Jules et **New Richmond**
sont particulièrement concernés. Les trains
peuvent circuler à toute heure du jour ou de la
nuit et autant la semaine que la fin de semaine.



LA SCFG VOUS RAPPELLE DONC LES CONSIGNES SUIVANTES CONCERNANT LA VOIE FERRÉE :

NE JAMAIS
marcher, courir,
aller à bicyclette
ou en VTT sur les
voies ferrées ou
sur l'emprise du
chemin de fer ou à
travers les tunnels.

NE JAMAIS
chasser, pêcher ou
sauter des ponts
ferroviaires. Ils ne
sont pas conçus
pour être des
trottoirs ou des
ponts piétonniers
– il y a juste assez
d'espace libre sur
les voies ferrées
pour laisser passer
un train.

**N'ESSAYEZ
JAMAIS** de
sauter à bord
des équipements
ferroviaires. Un
pied qui glisse peut
vous faire perdre
un membre, ou
même la vie.

**ATTENDEZ-VOUS
TOUJOURS À
L'ARRIVÉE D'UN
TRAIN.**
Les trains ne suivent
pas d'horaires fixes.

Utilisez **TOUJOURS**
les passages à niveau
désignés pour
traverser les voies
ferrées.

Obéissez **TOUJOURS**
à la signalisation aux
abords des passages
à niveau – les feux
clignotant et la
cloche indiquent que
le train approche;
alors restez en
sécurité et éloignez-
vous.

Arrêtez-vous
TOUJOURS,
regardez et écoutez
avant de traverser
pour vous assurer
qu'il est sécuritaire
de le faire.

N'OUBLIEZ PAS – LORSQUE QU'IL S'AGIT DE VOIES FERRÉES – N'ENTREZ PAS! ÉLOIGNEZ-VOUS! RESTEZ EN VIE!